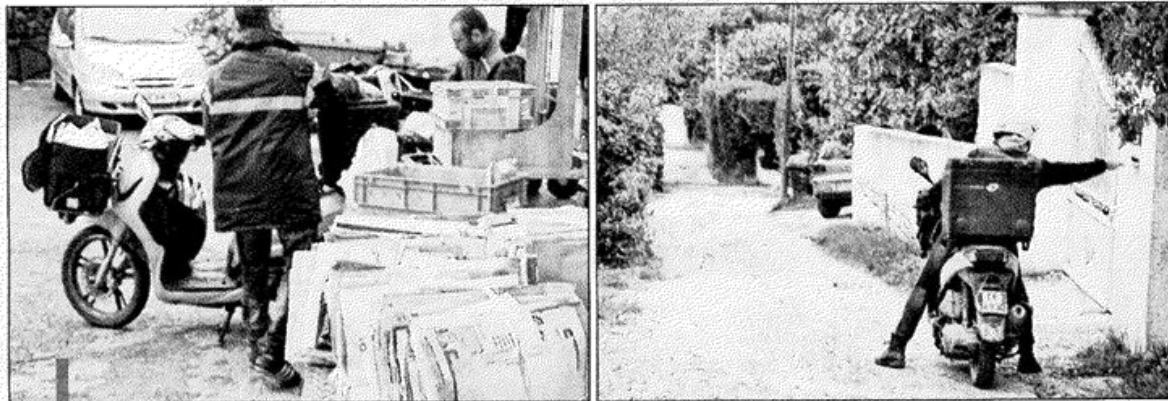


À Allauch, les facteurs au bout du rouleau

Au centre de distribution du courrier d'Allauch, le malaise se perçoit sur les grises mines des agents. Un climat délétère qui a gagné les troupes au fur et à mesure des annonces de réorganisation à La Poste. Grévistes à 100% des tournées lettres ces 21, 22, 28 et 29 octobre, les facteur-ices dénoncent "les méthodes honteuses de la direction qui ont conduit à une vague de souffrance au travail". En ce samedi matin pluvieux, entre le tri et le départ en tournée, certains se confient. "Nous perdons deux tournées sur la commune, en passant de 17 à 15 de manière anticipée, avec des effectifs en moins, lance un premier. Et on nous annonce le remplacement de tous nos deux-roues par des Staby trois-roues électriques sans suspension et qui ne passent pas partout! Ici, c'est la colline, on a des sentiers étroits, caillouteux, où il est très difficile de manœuvrer." Un argument que n'entend pas la direction, qui estime que les Staby sont des "Rolls-Royce à côté des deux-roues actuels, particulièrement accidentogènes". Autre motif de mécontentement: "Tous les nouveaux logements ne sont pas pris en compte, la population ne cesse d'augmenter ici."



Les facteurs transportent en moyenne 40 kg de courrier par tournée. À Allauch, ils redoutent de ne pouvoir manœuvrer dans des chemins en pente et très étroits avec leurs futurs trois-roues électriques. / PHOTOS S.T.

À ce malaise s'ajoute celui, plus global, d'une réorganisation au niveau national. Si les nouvelles missions du facteur (notamment de services à la personne) se négocient actuellement à Paris - la direction a annoncé le gel des réorganisations jusqu'au 14 décembre - les agents d'Allauch en craignent aussi les conséquences sur leurs conditions de travail.

Ces derniers ne veulent pas aller à l'encontre du développement de nouveaux services mais redoutent des formations au rabais et surtout de nouveaux horaires: "Nous travaillons de 7h 10 à 13h, 6 jours sur 7, et la direction veut nous imposer une pause médiane de 45 minutes

qui étendraient nos horaires de 7h 45 à 14h 35. Mais cette pause n'est pas adaptée à nos métiers, il faut que nous puissions nous ar-

17

C'est le nombre de facteurs lettres à Allauch. 4 autres gèrent les colis.

rêter pour déjeuner facilement et ce ne sera pas toujours le cas!"

Pour Yann Remlé, du syndicat Sud APT 13, la direction "agit en représailles à l'intervention d'un cabinet d'expert en organisa-

tions du travail mandaté par le CHSCT local et étend le principe de sécabilité* à toute la semaine pour les personnels d'Allauch au lieu de deux jours normalement".

"Tous les deux ans, La Poste réorganise, reprend-il. Et supprime un emploi par heure, soit 10000 emplois par an! Résultat: épuisement physique, burn-out, mais aussi un service public qui se dégrade pour les habitants avec des tournées qui ne sont pas ou mal réalisées! Ce sont des ordinateurs qui calculent la cadence des agents. Une minute trente pour remettre un recommandé, ce n'est pas réaliste, il faut demander une pièce d'identité, une signature... Sans oublier la ferme-

ture des bureaux, l'automatisation des guichets, l'utilisation grandissante d'une main-d'œuvre précaire qui connaît mal le terrain: une transformation radicale du métier, qui perd du sens et sa proximité avec la population. Et tout cela sous couvert de modernisation alors que la baisse du trafic courrier est entièrement compensée par la hausse du prix du timbre."

Du côté de la direction, avec qui les discussions sont au point mort, aucune revendication locale n'apparaît pertinente. "Le courrier baisse de 6% chaque année donc les facteurs distribuent 800 lettres de moins par jour à Allauch. Ils effectuent 5h 50 de travail par jour dans le respect des 35 heures hebdomadaires. Et pratiquent la sécabilité mise en place dans tous les centres du pays, tranche-t-on. Les tournées sont calibrées et des réaccompagnements sont possibles si elles ne peuvent être terminées. En ce qui concerne les projets de réorganisation, ils sont gelés jusqu'au 14 décembre, il n'est donc pas lieu d'en parler pour le moment". Voilà qui ne devrait pas calmer les esprits à Allauch.

Sabrina TESTA

* Chaque facteur se déporte sur une portion de voie supplémentaire.